



tr
pi
THÉÂTRE
RÉGIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

Le Théâtre Régional des Pays de la Loire présente

L'AVARE

Molière
 Mise en scène Camille de La Guillonnière



HARPAGON avec
une note de costume
en plus



JALERE, pour
son des tissus
velours côtelé



Elise, en robe
g'au, avec des
coulures de lissus, et
les cheveux très très
longs



MARIANT, esprit
à la Fride Kahlé

1^{ères} esquisses de costumes pour «L'Avare», Nelly Geyres novembre 2021

Avec : Camille de La Guillonnière, Lucas Martin-Dupré, Adrien Noblet,
Aude Pons, Lise Quet, Morgane Rebray, Mathieu Ricard, Jessica Vedel et
Damien Vigouroux.

« Je te donne avis que l'argent céans est fort cher »

LA FLECHE DANS « L'AVARE »

La Table des Matières

Le générique	3
La pièce : <i>L'Avare</i> par Camille de La Guillonnière	4
L'auteur	5
La note d'intention : le fond	6
La note d'intention : la forme	8
L'équipe	9
Le calendrier	14
La compagnie : le Théâtre Régional des Pays de la Loire	15
Les contacts	16

Le générique

L'Avare de Molière

Mise en scène : Camille de La Guillonnière

Assistants à la mise en scène et direction d'acteurs : Mathieu Ricard et Jessica Vedel

Costumes : Nelly Geyres

Lumière : Yannick Besson

Production : Théâtre Régional des Pays de La Loire

Coproductions : Théâtre Montansier / Versailles, Théâtre Edwige Feuillère / Vesoul, TCM / Théâtre de Charleville-Mézières

Distribution :

Harpagon : Camille de La Guillonnière

Cléante : Lise Quet

Élise : Morgane Rebray

Valère : Adrien Noblet

Mariane et La Merluche : Aude Pons

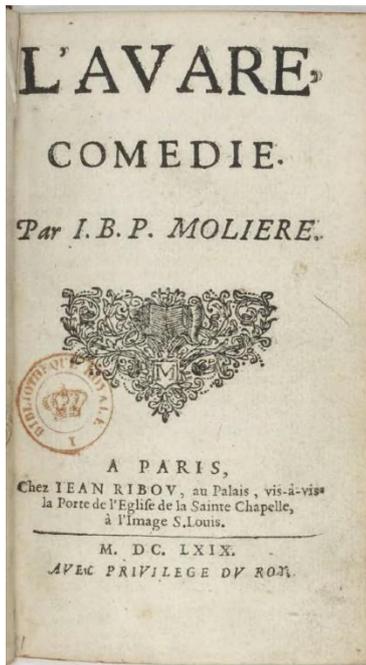
Anselme et La Flèche : Mathieu Ricard

Frosine et Dame Claude : Jessica Vedel

Maître Jacques et Maître Simon : Damien Vigouroux

Brindavoine et Le commissaire : Lucas Martin-Dupré

La pièce : *L'Avare* par Camille de La Guillonnière



L'argent domine tout chez Monsieur Harpagon. En vue d'accumuler les millions dans sa précieuse cassette, l'avare est prêt à tout sacrifier : famille, entourage, chevaux, nourriture, confort, vêtements, plaisirs... La maisonnée fonctionne à l'économie alors que l'argent s'entasse. Les acrimonies s'accumulent pour ne pas dépenser un centime. Le pain est sous clef, les feuilles de papiers hygiéniques sont distribuées une à une, on dévisse les ampoules afin de ne pas dépenser d'électricité, on limite les bains à un par semaine car l'eau est chère... et encore mille et un détails qui finissent par rendre la vie de la famille impossible.

L'avare préfère vendre ses biens et se réfugier dans une caravane au fond d'un terrain vague, pour pouvoir accumuler les pièces d'or. Là l'homme veille, fusil à la main, sur son précieux trésor accumulé à force d'économie et d'entourloupe financière.

Le tyran aurait sans doute continué à vivre ainsi si l'amour ne s'était invité chez lui. En effet ses enfants, Cléante et Élise, sont en âge de convoler et là, ils ne laisseront pas les manies avaricieuses de leur père dicter leur avenir. Harpagon voit dans le mariage de ses enfants un placement de plus et ce n'est pas du goût de ces derniers qui mettront tout en place pour contrer leur père. Les choses viennent encore se compliquer lorsque le père et le fils apprennent qu'ils convoitent la même jeune fille, Mariane...

Les ruses des enfants, des intrigants et des proches s'accumulent pour déjouer les plans du père de famille, créant force scènes rocambolesques, quiproquos et tragédies domestiques.

Le seul moyen de faire plier l'Avare est sans doute de l'attaquer par ce qu'il a de plus précieux : sa «cassette». Lorsque celle-ci disparaît subtilisée par un ami de son fils, Harpagon entre dans une folie meurtrière que seul une intervention quasi miraculeuse va pouvoir arrêter...

Les choses rentrent bientôt dans l'ordre, les enfants peuvent se marier selon leurs souhaits et Harpagon finit la pièce avec la seule personne qu'il puisse aimer : «Sa cassette».

L'auteur



Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, est un comédien et dramaturge français, né en 1622 à Paris et mort dans la même ville le 17 février 1673. Issu d'une famille de marchands parisiens, il s'associe à 21 ans avec une dizaine de camarades pour former la troupe de *l'Illustre Théâtre*. Pendant 13 ans, Molière et ses camarades parcourent les routes au sein d'une troupe itinérante entretenue par plusieurs protecteurs successifs. De retour à Paris en 1658, il devient vite le comédien et auteur favori du jeune Louis XIV et de sa cour, pour lesquels il conçoit de nombreux spectacles. Il meurt à l'âge de 51 ans, quelques heures après avoir tenu pour la quatrième fois le rôle-titre du « Malade imaginaire ».

Grand créateur de formes dramatiques, interprète du rôle principal de la plupart de ses pièces, Molière a exploité les diverses ressources du comique : verbal, gestuel, visuel ou de situation. Observateur lucide et pénétrant, il peint les comportements de ses contemporains, n'épargnant personne pour le plus grand plaisir de son public, tant à la cour qu'à la ville. Loin de se limiter à des divertissements anodins, ses comédies remettent en cause les grands principes d'organisation sociale bien établis, suscitant de retentissantes polémiques et l'hostilité durable des milieux dévots.

La note d'intention : le fond

Avec l'Avare, nous sommes à chaque phrase à deux doigts de la tragédie. Un père de famille, Harpagon, a tout sacrifié et sacrifie tout le monde à la seule jouissance de la possession. L'entassement des richesses est son objectif de vie, confondant maladivement l'être et l'avoir. Si cet homme vivait en loup solitaire, les conséquences de sa folie cumulative seraient faibles. La tragédie naît de sa position de père de famille dominant, «maître» d'un clan réunissant enfants, domestiques et familiers de la maison et qui n'a de cesse d'imposer, d'avilir et de rabaisser. Le vice provoque le vice. Sous son influence, ses enfants et tous ceux qui l'entourent finissent par être gagnés par la folie obsessionnelle du père : Cléante cherche de l'argent, Valère cherche de l'argent, Marianne cherche de l'argent pour survivre, La Flèche cherche de l'argent pour son maître, Maître Jacques cherche de l'argent pour nourrir ses chevaux, Frosine pour gagner son procès...



L'avare est sur le point d'entraîner tout son petit monde dans son vice, ce danger guette les jeunes gens et tous les habitants de ce huis clos misérable. Par la faute du père, chacun en est réduit à mentir, à dissimuler, à haïr, à faire petits calculs et basses actions...

Transposer la réalité du texte de Molière à notre époque est simple : ne vivons-nous pas dans un monde où les dominants semblent nous parler toujours plus d'économie et de moins en moins d'humanité ? La dette, la bourse, la crise semblent être les seuls prismes par lesquels on puisse regarder l'avenir. Comme disait Balzac « On ne nous demande plus que penses-tu ? Mais que gagnes-tu ? »

La folie d'Harpagon ira jusqu'à le conduire à vouloir emprisonner tout le monde... et n'est-ce pas une forme d'emprisonnement qui nous attend, lorsque le quotidien est pétri et façonné dans la peur du lendemain, dans la peur du manque ? La peur de tout et surtout de tous ! Le péril sécuritaire n'est jamais loin derrière la crainte de se voir dérober ses maigres

possessions. Harpagon vit dans la crainte et le repli sur soi car l'autre ou l'étranger sont des dangers permanents. La peur n'est-elle pas un terreau fertile pour la haine? «Je veux pendre tout le monde» crie Harpagon à la découverte du vol de sa cassette: la pièce pourrait se finir en carnage sanglant.

Mais Molière ne laisse pas l'argent vaincre... La tragédie est évitée de justesse par un «happy-end» in extremis!!! Le désir de vie des jeunes générations et la ruse des entremetteur·ses auront raison du vieil avare: l'amour l'emporte sur l'argent, «l'humain le moins humain» est abandonné à son obsession, il ne pourra plus nuire...

Derrière cette résolution comique et surréaliste, impossible de ne pas imaginer le coup d'éclat de Molière pour éviter la censure et l'ironie d'un auteur croquant de façon cinglante la société dans laquelle il vit. Les sauveurs providentiels sont bien rares. Mieux vaut ne pas les attendre pour passer à l'action...



La note d'intention : la forme

Notre Avare est un personnage de théâtre, le chef tyrannique d'une grande troupe incluant famille, amis et employés. Nous pourrions être dans les années 1970 au fin fond d'une province polonaise, dans la campagne roumaine à la fin des années 50 ou encore dans le campement précaire d'une famille italienne des années 60, dans la lignée des films «Au diable Staline, vive les mariés» ou «Affreux, sales et méchants» d'Ettore Scola.



« Il vaut mieux faire pitié, qu'envie... » : cette maxime de vie d'Harpagon guidera l'esthétique générale du spectacle. Les costumes seront trop petits et usés. Nous travaillerons sur des tissus plutôt nobles mais rappés, troués ou rapiécés... Harpagon fait durer ses habits et ceux de ses enfants à qui il ferait conserver leurs culottes courtes même s'ils doivent se contorsionner pour les enfiler... Loin de l'idée du bourgeois parisien, je vois notre tyran vivre en maître sur un terrain vague, dans une vieille caravane, le fusil non loin afin de chasser tout intrus qui pourrait s'approcher d'un peu trop près. Il aurait vécu autrefois dans le luxe d'un hôtel particulier mais le désir de posséder des espèces sonnantes et trébuchantes lui aurait fait tout vendre. Il resterait par ci, par-là, de petites traces de ce passé fastueux. L'avarice finit par être un art de vivre : l'art de faire durer les vêtements, de dévisser les ampoules superflues, de se mal chauffer et de se peu nourrir. Elle transparaît par mille détails de la vie domestique : le pain tranché fin, les vivres sous clefs, le luxe prohibé... Ces manies en apparence comiques, deviennent tragiques dans leur accumulation. Les costumes, la scénographie et les lazzi des transitions entre les actes s'inscriront dans cette tyrannie domestique.



L'équipe

Camille de La Guillonnière – metteur en scène / Harpagon



Formé au théâtre des Cocagnes à Angers puis à l'école Claude Mathieu, il fonde en 2006 la compagnie Le Temps est Incertain Mais on joue quand même! avec laquelle il crée une quinzaine de spectacles et sillonne la région des Pays de la Loire, notamment l'été lors de la «Tournée des villages», événement et de décentralisation théâtrale et de rencontres qu'il a créé. Il est nommé à la fin de l'année 2020 pour succéder à Patrick Pelloquet à la direction du Théâtre Régional des Pays de la Loire à partir de février 2021. Il dissoudra alors sa compagnie et proposera au répertoire du Théâtre Régional des Pays de la Loire l'ensemble de ses mises en scène : *L'Orchestre* de J. Anouilh, *Après la pluie* de S. Belbel, *Tango* de S. Mrozek, *La Noce* de B. Brecht, *À tous ceux qui* de N. Renaude, *Le Théâtre ambulante Chopalovitch* de L. Simovitch, *La Cerisaie* d'A. Tchekhov, *L'Hôtel du libre-échange* de G. Feydeau, *Cendrillon* de J. Pommerat, *Mille francs de récompense* de V. Hugo, *Danser à Lughnasa* de B. Friel, *Le Misanthrope* de Molière, *Eugénie Grandet ou l'argent domine les lois, la politique et les mœurs* et *La vieille fille* d'après H. de Balzac et *Je vous parle de Jérusalem* d'Arnold Wesker. Depuis 2017, en partenariat avec l'EPCC Anjou Théâtre, il met en scène des spectacles mêlant comédiens amateurs et professionnels. Il est aussi comédien sous la direction de Jean Bellorini : *Tempête sous un crâne* d'après V. Hugo, *Paroles gelées* de F. Rabelais, *La Bonne-âme du Se-Tchouan* de B. Brecht, *Karamazov* d'après F. Dostoïevski et *Un instant* d'après Proust ou de Macha Makeïeff : *Les Femmes savantes* de Molière. Il est l'adaptateur de plusieurs pièces : *Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables*, *Paroles gelées*, *La Bonne-âme du Se-Tchouan*, *Le Suicidé* de N. Erdman pour le Berliner Ensemble (aussi costumier sur ce spectacle), *Karamazov*, *Eugénie Grandet* et *La vieille fille* d'après H. de Balzac.

Lise Quet – Cléante



Après 3 ans de formation à l'École Claude Mathieu, elle crée en 2007 la Compagnie HoCemo Théâtre, implantée en Aveyron et met en scène *Le Diable en Partage* de Fabrice Melquiot, spectacle lauréat du prix du festival d'Avignon Off 2008. Deux autres mises en scène suivront : *George Dandin* de Molière et *Un Fil à la Patte* de Georges Feydeau. Elle anime également des cours de théâtre amateur et participe au projet de la compagnie de l'Arc-en-Ciel *Le Grand*

Théâtre de Paris. Elle travaille depuis 2015 avec Camille de La Guillonnière au sein de la compagnie Le Temps est Incertain mais on joue quand même ! et joue dans *Cendrillon*, *Mille francs de récompense* et met en scène *Le Misanthrope* de Molière en 2018. Elle joue également sous la direction de Christian Benedetti dans *La Cerisaie* et *Ivanov* d'Anton Tchekhov.

Morgane Rebray – Élise



Après plusieurs années de théâtre au conservatoire et au lycée, Morgane achève sa formation de comédienne à l'École Claude Mathieu en jouant sous la direction de Jean Bellorini. Elle intègre plusieurs compagnies théâtrales allant du spectacle jeune public au classique, du masque à la mise en scène. En parallèle, elle crée sa propre compagnie et met en scène *Violette sur la Terre* de Carole Fréchette. Depuis 2018, Morgane donne des ateliers théâtre pour enfants avec la compagnie Passe Moi

L'Sel. Elle a intégré la compagnie Le temps est incertain mais on joue quand même et joue sous la direction de Camille de La Guillonnière dans *A tous ceux qui* de Noëlle Renaud, *Danser à Lughnasa*, *La dame de Chez Maxim* de Georges Feydeau et dernièrement *Je vous parle de Jérusalem* d'Arnold Wesker.

Adrien Noblet – Valère



Après une formation à l'École Claude Mathieu, il intègre la compagnie L'Ère de Rien avec *Lebensraum*, (*espace vital*) d'I. Horovitz m.e.s. C. Huet et *Kroum l'ectoplasme* m.e.s L. Mitterrand, la compagnie Issue de Secours avec *Un doux murmure de silence* de K. Kwahulé m.e.s P. Vincent et la compagnie Gabbiano avec *À la Périphérie* de S. Ecer et *Pinocchio* m.e.s T. Bellorini. Il a joué dans *Pourquoi mes frères et moi on est parti* de H. Tillet de Clermont Tonnerre et dans *Les 7 fous*,

tous deux m.e.s T. Pittaluga. Camille de La Guillonnière le met en scène dans *La Cerisaie* d'A. Tchekhov, *L'Hôtel du Libre-Echange* de G. Feydeau, *Mille Francs de Récompense* de V. Hugo, *Danser à Lughnasa* de B. Freil, *La vieille fille* d'après H. Balzac et dernièrement dans *Je vous parle de Jérusalem* d'A. Wesker.

Aude Pons - Mariane / La Merluche



Débutant le théâtre très jeune avec la Cie du Che-wing, elle se forme ensuite à l'École Claude Mathieu. Elle joue dans *Citoyen Podsékalnikov* d'après Nicolaï Erdman mis en scène par Jean Bellorini, *Athalie* de Racine avec Tonia Galievsky et *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg mis en scène par Gaëlle Hermant. Elle travaille le clown et le jeu masqué avec Mario Gonzalez, Guy Frexe, Anne Bourgeois, Clément Bernot, le Théâtre du Hibou, la marionnette et le mouvement avec l'équipe de Philippe Genty et le chant avec Thomas Bellorini qui lui offre un rôle dans son spectacle musical *Barbara*. Depuis quelques années elle développe son travail de pédagogie avec des enfants, adolescents et adultes lors de différents ateliers et joue dans plusieurs spectacles jeune public et en particulier avec la Cie Infini Dehors, dans *Et la neige disparaît...*, réécriture de Blanche Neige. Elle joue aussi dans les mises en scène de Camille de La Guillonnière : *A tous ceux qui* de N. Renaude, *La Cerisaie* d'A. Tchekhov, *L'Hôtel du Libre-Echange* de G. Feydeau, *Cendrillon* de J. Pommerat, *Mille Francs de Récompense* de V. Hugo et *La vieille fille* d'après H. Balzac.

Mathieu Ricard - Anselme / La Flèche



Après des années de pratique théâtrale à Nouméa en Nouvelle Calédonie où il passe 10 ans, il entre à l'école Claude Mathieu. Il a joué dans : *Antigone* d'Anouilh, mis en scène par L. Loubrieu, *Amuse-toi bien demain* de J. Avril, un conte musical et a travaillé avec la Cie Les Plaisirs Chiffonnés dirigée par Marie Vaiana : *L'homonyme*, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et *L'opéra du Dragon* de He. Müller. Camille de La Guillonnière l'a mis en scène dans *Après la pluie*, *Tango*, *La noce*, *L'hôtel du Libre Echange*, *Cendrillon*, *Mille francs de récompense* et *La dame de chez Maxim*. En 2020, il a assisté Camille de La Guillonnière sur *Oncle Vania fait les trois huit* et réitérera sur *Maestro*.

Jessica Vedel - Frosine / Dame Claude



Elle se forme au conservatoire de Cognac et à l'école Claude Mathieu. Comédienne permanente à la Comédie de l'Est, Centre Dramatique National de Colmar, depuis 7 ans, elle a travaillé sous la direction de Guy-Pierre Couleau dans *Maître Puntila et son valet Matti* de B. Brecht, *Guitou* de F. Melquiot, *Don Juan revient de guerre* de Ö. Von Horvath, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Amphitryon* de Molière et *La Conférence des oiseaux* de J-C Carrière. En parallèle, elle a joué aussi dans *Mademoiselle Julie* d'A. Stringberg m.e.s Nils Olhünd et *Docteur Camisky, Épisode 2* m.e.s par Johnny Bert. Pour Camille de La Guillonnière, elle joue dans *Après la Pluie* de Sergi Belbel, *Tango* de Slavomir Mrozek, *La Noce* de Brecht, *A tous ceux qui* de Noëlle Renaude, *Le théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *L'Hôtel du libre-échange* de Georges Feydeau, *Danser à Lughnasa* de Brian Friel, *Le Misanthrope* de Molière et récemment *Oncle Vania fait les trois huit* de Jacques Hadjaje et Fabrice Cazeneuve.

Damien Vigouroux - Maître Jacques / Maître Simon



Damien Vigouroux entre en 2005 à l'école Claude Mathieu et joue dans *Personne ne sait qu'il neige en Afrique* mis en scène par Jean Bellorini. Il joue ensuite pour Camille de La Guillonnière dans *Après la pluie* de S. Belbel, *Tango* de S. Mrozek, et *Le Misanthrope* de Molière. On le retrouve également dans *Le Pays de Rien*, spectacle jeune public de N. Papin mis en scène par Clara Domingo et *Le magicien d'Oz* mis en scène par Hugo Sablic et Maud Bouchat. Il intègre en 2010 l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse où il joue *J'ai examiné une ampoule électrique et j'en ai été satisfait* de D. Harms et *Macbeth* de W. Shakespeare, tous deux mis en scène par Laurent Pelly. Depuis, il travaille avec Pénélope Lucbert dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, avec Jean-Jacques Mateu dans *Quel petit vélo...?* de G. Perec, avec Gaëlle Hermant dans *Dites-moi que je rêve* d'après *Le Journal d'un fou* de N. Gogol. Il joue sous la direction de Jean Bellorini dans *Liliom* de F. Molnar et de Laurent Meneinger dans *La Maladie de la famille M* de F. Paravidino et dans *Occupe-toi du bébé* de D. Kelly puis à nouveau sous la direction de Laurent Pelly dans *Les Oiseaux* d'Aristophane. Dernièrement, il a joué dans la mise en scène *Nous, dans le désordre*, sous la direction d'Estelle Savasta.

Lucas Martin-Dupré - Brindavoine / Le commissaire // régisseur du spectacle



Lucas Martin-Dupré est technicien, menuisier, chauffeur poids lourd, régisseur... Il est aussi polyvalent qu'il est compétent! Il pratique depuis toujours le théâtre en amateur, par passion. Pour la tournée de *L'Avare* Camille de La Guillonnière lui propose d'interpréter Brindavoine et Le commissaire.

Nelly GEYRES, créatrice costume

Après une formation de base comme styliste / modéliste / vêtements sur mesure à Lyon, elle se forme en teinture et patines et découvre les costumes au fil de ses expériences à l'Opéra de Lyon, de Bordeaux ou encore au Théâtre du Versant à Biarritz. A partir de 2005, elle travaille avec la Compagnie Maguy Marin et réalise les costumes de *Ha! Ha!*, *Umwelt*, *Salves*, *Nocturnes*, *Bit*, *Deux mille dix sept*, ainsi que *Singspiele* de David Manbouch. En 2006, elle rencontre Thierry Malandain, chorégraphe du Ballet Biarritz, et commence également une longue collaboration avec lui. Son premier ballet était *L'amour sorcier* et depuis, elle a participé à la réalisation des costumes des grands ballets comme *Roméo & Juliette*, *Cendrillon*, *La belle et la bête*... Enfin, en 2013, elle rencontre le metteur en scène Jean Bellorini avec qui elle crée *La Cenerentola* à l'Opéra de Lille en 2016. Elle travaille également sur d'autres projets comme *Vertiges* de Tony Gatlif, *Belle et Sébastien* avec Nicolas Vanier ou encore la Série *Interpol*... Pour Camille de La Guillonnière, elle signe la création costume de ses deux adaptations de Balzac : *Eugénie Grandet* et *La Vieille Fille* ainsi que *Le Misanthrope*. Elle travaille de nouveau à ses côtés pour *L'Avare*.



CLÉANTE
pat d'opéra
système deux



ANSELME
costume à rayures



FROSINE
ref: la dame de cœur
créatrice CAMILLE
en mode punk, jupon sur
blouse

1^{ères} esquisses de costumes pour «L'Avare», Nelly Geyres novembre 2021

Le calendrier

De décembre 2021 à juin 2022 : répétitions

24 Juin 2022 : création au Festival de Terre Neuve, Vendée

Eté 2022 : 35 représentations dans le cadre de la Tournée des Village

Saison 2022/2023 : reprise en salle, en cours de construction



La compagnie :

le Théâtre Régional des Pays de la Loire

Fondé par Jean Guichard en 1972 le Théâtre Régional des Pays de la Loire (TRPL) a toujours eu pour mission de développer la décentralisation théâtrale en Pays de la Loire. En 1991 Patrick Pelloquet prendra la suite de Jean Guichard puis c'est **Camille de La Guillonnière qui reprend le flambeau depuis février 2021**. Tous les spectacles qu'il a montés jusqu'alors avec sa compagnie angevine «Le temps est incertain Mais on joue quand même!» constitue aujourd'hui le répertoire actif du TRPL.

Sous la direction de Camille de La Guillonnière le TRPL est une compagnie qui fait de la décentralisation son battement de cœur. Chaque été, nous parcourons les routes des Pays de la Loire à la rencontre du public dans le cadre de «La Tournée des Villages».

En jouant en plein air, en proposant des stages, en intervenant en milieu scolaire, en partageant le plateau avec des amateurs, les acteurs participent à ce que le théâtre soit une fête où toutes et tous sont invité·e·s !!!

Nous défendons un théâtre techniquement simple et volontairement pauvre où l'acteur et le jeu sont au centre.

La troupe est fédérée pour raconter « ensemble » une même histoire, en étant au service perpétuel du plateau, grâce à la concentration avec les partenaires et la recherche d'une unité de jeu. L'acteur n'est pas là pour défendre sa partition mais pour porter toute la pièce.

Avec le texte, notre obsession est d'approcher au plus près la pensée de l'auteur et la musique de l'écriture. Cette attitude d'humilité face à l'auteur, place l'acteur en découverte permanente, aussi bien de ce qui naît de son jeu et de ce qui se cache entre les lignes d'un texte que de ce que reçoivent les spectateurs. Le spectacle vivant comme art du présent !

En parallèle de nos activités artistiques et pédagogiques, à l'espace Jean Guichard, à Cholet, nous accueillons des compagnies professionnelles en résidence. Nos ateliers de costumes et de décors sont au service des créateurs. Nos stocks d'accessoires et de costumes sont à disposition des artistes professionnels et amateurs.

Par l'action artistique ou en venant soutenir les collectivités dans leurs projets culturels, nous œuvrons au rayonnement théâtral dans la région des Pays de la Loire.

Les contacts



trpl
THÉÂTRE
RÉGIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE



Dirigée par Camille de La Guillonnière depuis mars 2021,
installée à Cholet depuis 2001,
la compagnie est subventionnée par :
le Conseil Régional des Pays de la Loire, l'Agglomération du Choletais,
les Départements de Maine et Loire et de Vendée.

Contact artistique :

Camille de La Guillonnière - c.delaguillonniere@trpl.fr

Contact diffusion :

Camille Guérin : 02 41 75 35 42 / 06 300 500 43 - c.guerin@trpl.fr

Théâtre Régional des Pays de la Loire
9, rue de Saint Melaine
BP 40541
49305 Cholet cedex
02 41 75 35 40

trpl.fr